

94
stations

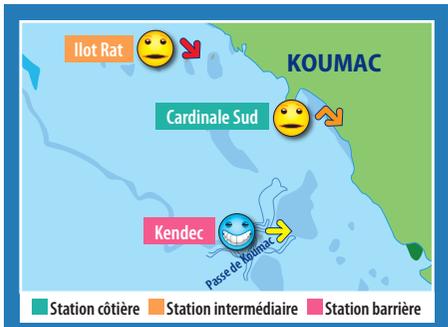
31
sites

3
stations par site

100
observateurs
en plongée ou
en apnée



Chaque station couvre 500 m² de récif, délimités par des piquets métalliques qui permettent d'évaluer précisément l'évolution du récif année après année.



Sur la Grande Terre, chaque site comprend 3 stations : à la côte, dans le lagon et proche de la barrière, permettant d'évaluer la pression terrestre (pollutions et apports de terre) et les activités humaines (pêche, tourisme...) sur la santé des récifs.

LE CONSTAT

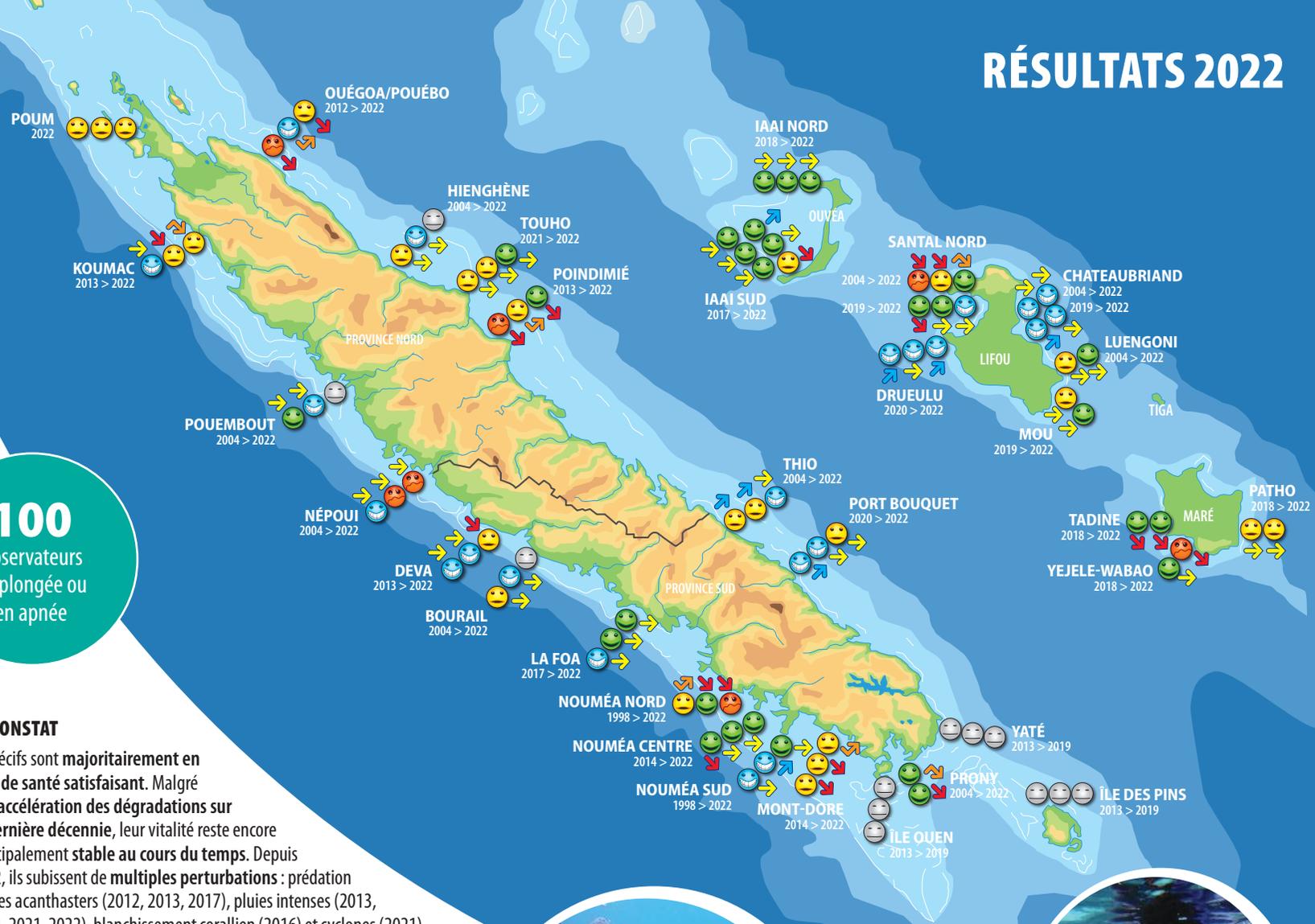
Les récifs sont **majoritairement en état de santé satisfaisant**. Malgré une **accélération des dégradations sur la dernière décennie**, leur vitalité reste encore principalement **stable au cours du temps**. Depuis 2012, ils subissent de **multiples perturbations** : prédation par les acanthasters (2012, 2013, 2017), pluies intenses (2013, 2014, 2021, 2022), blanchissement corallien (2016) et cyclones (2021). À ces phénomènes naturels s'ajoutent les activités humaines et l'érosion des sols, qui lentement **modifient les conditions de vie** des coraux et des autres habitants des récifs. Témoins de leur résilience, certains récifs montrent des signes de **régénération**.

ÉTAT DES LIEUX 2022

- Bon → **27%**
- Satisfaisant → **34%**
- Moyen → **30%**
- Mauvais → **9%**
- Station non visitée

ÉVOLUTION TEMPORELLE SUR LA DERNIÈRE DÉCENNIE

- Amélioration → **10%**
- Stable → **57%**
- Dégradation → **24%**
- Variable → **9%**





Résultats 2022 du site de BOURAIL

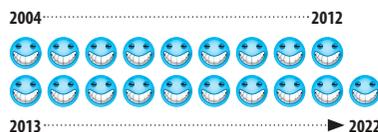


AKAIA



Cette station n'a pas été inventoriée en 2022 en raison d'une visibilité sous-marine très réduite et du risque élevé de rencontre avec des requins (embouchure de rivière, période de forte pluie). Jusqu'alors plutôt vivant compte tenu de sa localisation dans l'axe de la rivière de la Néra, ce récif a été partiellement détruit par le passage des cyclones en début d'année 2021. Certains massifs de *Porites* (« têtes jaunes ») ont été arrachés du fond par la houle : la couverture en corail vivant a régressé de moitié entre 2020 et 2021. Les poissons et les invertébrés ont toujours été rares sur ce récif. Les espèces communément observées sont des poissons-papillons, de petites loches, quelques oursins et étoiles de mer, et parfois des langoustes.

ILE VERTE



Situé dans la réserve marine de l'île Verte, ce récif est très vivant, tant au niveau corallien que de ses populations d'invertébrés et de poissons. En 2022, un nombre exceptionnel de perroquets et de bécignons ont été inventoriés, signe de vitalité du récif et de bonne qualité des eaux. Les animaux herbivores sont abondants (chirurgiens, picots, perroquets, oursins), participant à réguler les algues sur les coraux morts et la dalle corallienne : propres, ces substrats peuvent accueillir de nouveaux animaux (coraux bécignons, éponges, etc.). Chaque année, des poissons ciblés par la pêche et de grosse taille restent à distance des observateurs. Leur comportement craintif suggère une pression de pêche, malgré le statut de protection de cette zone.

SIANDÉ



Un récif très stable au cours du temps, dont l'habitat marin n'a guère changé sur les 20 dernières années, peuplé de grandes colonies de coraux mous et de rares coraux durs disséminés sur une dalle corallienne propre. Les algues sont peu développées, ce qui favorise l'implantation de nouveaux organismes vivants comme les coraux ou les bécignons. Les invertébrés sont variés (diverses espèces de bécignons de mer et d'oursins, trocas...) et ce sont les bécignons qui dominent en nombre. Les poissons sont tous de petite taille : ce récif joue un rôle de nurserie pour les poissons-chirurgiens et perroquets.



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



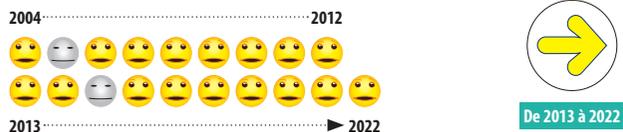
Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR

FONDATION
DE LA MER

Résultats 2022 du site de HIENGHÈNE

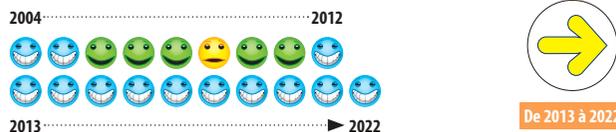


KOULNOUÉ



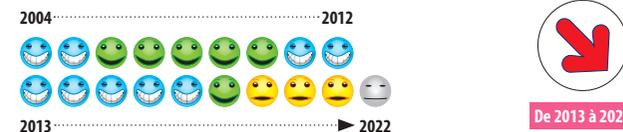
Les algues vertes calcifiées du genre *Halimeda* recouvrent une grande partie du récif, ce qui n'empêche pas le développement de coraux durs (d'espèces et de formes variées), de coraux mous, d'éponges et de gorgones. Un nombre très élevé de minuscules coraux durs sont présents, particulièrement des juvéniles de « coraux champignons » qui affectionnent particulièrement ce type de milieu. Les poissons sont généralement peu nombreux, peu diversifiés et surtout craintifs envers les hommes. Des bancs de perroquets et de picots sont parfois observés à l'arrivée sur le récif mais s'enfuient rapidement. Les invertébrés sont rares, majoritairement représentés par des étoiles de mer et des bèches de mer.

HIENGABAT



Composés d'une dalle recouverte d'algues calcaires encroûtantes, les fonds sont propices au développement corallien. Coraux mous et coraux durs se partagent l'espace, leurs couvertures sont élevées et variées (diverses espèces présentes). La dynamique corallienne est très bonne : le taux de corail vivant a considérablement augmenté au fil du temps (doublement de la surface corallienne entre 2004 et 2022) et de nombreux nouveaux individus s'implantent chaque année. Les poissons et les invertébrés sont généralement variés et abondants : picots, perroquets, oursins, bèches de mer et bénitiers en sont les principaux. En 2022, l'inventaire d'un nombre exceptionnel de bénitiers de très petite taille témoigne du bon renouvellement et de la dynamique de cette population.

DONGA HIENGA



Située sur la pente externe du grand récif barrière, cette station n'a pas pu être inventoriée en 2022 en raison d'un très fort courant de fond. Sur la dernière décennie, ce récif a vu son état de santé se dégrader, avec la mortalité d'une grande partie de ses coraux durs, dont l'origine reste inexpliquée. Depuis quelques années, les coraux commencent à réinvestir la dalle corallienne, demeurée « propre » grâce à l'action de broutage des nombreux animaux herbivores : des poissons-chirurgiens particulièrement abondants et de grosse taille, des bancs de poissons-perroquets et des oursins. Ce récif abrite quelques espèces phares des récifs calédoniens : picots canaques, perroquets bleus, perroquets à bosse, napoléons, castex et saumonées.



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR

FONDATION
DE LA MER



Résultats 2022 du site de **KOUMAC**



CARDINALE SUD



De 2013 à 2022

Sous forte influence des apports côtiers, l'eau est souvent trouble et des particules fines s'accumulent sur les fonds. Des coraux ont quand même réussi à se développer, principalement des Acropores branchus mais également des espèces tolérantes aux apports de terre. Ces coraux ont blanchi lors de l'été 2016 puis se sont rapidement régénérés. Depuis 2 ans, des acanthasters sont observés sur ce récif : particulièrement friandes des coraux branchus, elles en ont mangé une bonne partie... Chaque année, les poissons et les invertébrés sont rares, à l'exception des étoiles de mer.

ILOT RAT



De 2013 à 2022

Dégradé par l'alimentation de nombreuses acanthasters entre 2013 et 2015, une bonne partie des coraux de ce récif a disparu. Ceux de forme tabulaire et branchue sont les proies préférées de ces étoiles de mer. Seuls les coraux massifs (têtes jaune) ont survécu à leur prédation. Attirés par les algues poussant sur les coraux morts, les oursins sont devenus très abondants. Ce récif abrite aussi de nombreux perroquets, picots et chirurgiens. Tous ces animaux herbivores participent à réguler les algues pour favoriser la future implantation de nouveaux coraux. Pour l'heure, la régénération corallienne n'a pas encore débuté.

KENDEC



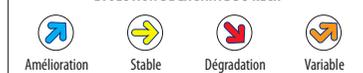
De 2013 à 2022

Le récif de la station Kende est l'exemple parfait d'un récif en bonne santé. L'habitat est complexe : des massifs coralliens très vivants en début de station puis un platier de dalle corallienne uniforme entrecoupé de zones de sable, présence de coraux durs, coraux mous, algues vertes, éponges, ascidies. Les coraux sont variés, sains et en expansion. Les bédouilles sont abondantes et de toutes tailles. Les poissons sont nombreux, avec des bancs de perroquets et de chirurgiens, et des espèces phares telles que les castex, saumonées et dawas sont présentes.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFREMER

FONDATION
DE LA MER



Résultats 2022 du site de MONT-DORE



Localisation des stations de suivi

CHARBON



De 2014 à 2022

Lors de l'implantation de la station de suivi en 2014, malgré des eaux chargées en terre, les coraux du récif autour de la presqu'île de Charbon étaient bien présents, variés et vivants. Subissant la prédation des étoiles de mer acanthasters puis le blanchissement corallien de 2016, les coraux ont quasiment disparu, les algues se sont installées et les poissons ont déserté. Au cours des trois dernières années, une régénération corallienne s'opère et on observe également un retour des poissons-papillons étroitement associés aux coraux vivants.

BANCS DU NORD



De 2014 à 2022

Comme pour la station Charbon, le récif suivi dans les Bancs du Nord a subi l'attaque des acanthasters en 2013-2015 puis le blanchissement corallien de l'été austral 2016 : les coraux en forme de tables et branchus sont les plus sensibles à ces perturbations et ont complètement disparu du paysage sous-marin. Contrairement au récif Charbon, celui des Bancs du Nord ne s'est pas encore régénéré. Les oursins diadèmes, attirés par les algues passant sur les coraux morts, sont ici très abondants.

RÉCIF TOMBO



De 2014 à 2022

Un état de santé moyen pour ce récif situé à proximité de la barrière et de l'océan. Sa couverture corallienne régresse année après année, et la baisse a été particulièrement marquée entre 2021 et 2022. Les poissons sont peu nombreux, de petite taille et plutôt craintifs, ce qui pourrait s'expliquer par la pression de la pêche. Seuls les invertébrés benthiques (i. e. vivants sur les fonds) présentent un intérêt de par leur variété, la présence d'espèces rares lors de certains suivis (toutoutes, trocas) et de bénitiers abondants et de toutes tailles.

ÉTAT DU RÉCIF

- Bon
- Satisfaisant
- Moyen
- Mauvais
- Station non visitée

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

- Amélioration
- Stable
- Dégradation
- Variable



Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité

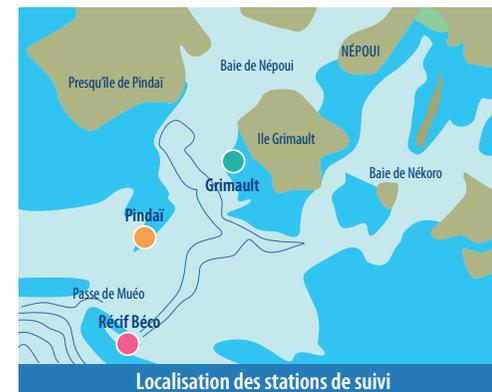


Un programme Fondation de la Mer et IFRECOR





Résultats 2022 du site de NÉPOUI



GRIMAULT



Située en bas du tombant de l'îlot Grimault, la station de suivi est soumise à des apports de terre conséquents. Les fonds sableux, localement vaseux, sont peu propices à l'implantation des récifs coralliens. Des éponges cheminées sont notées en début de station. Les coraux durs et mous sont rares. Cette zone est également pauvre en invertébrés et en poissons. Aucune évolution n'a été constatée au cours des 20 dernières années.

PINDAÏ



Bien vivant au démarrage de son suivi en 2004, ce récif a été sévèrement dégradé par les étoiles de mer acanthasters entre 2005 et 2006 : depuis lors, la dégradation s'est poursuivie et aucune régénération n'est encore observée. Les rares coraux branchus survivants abritent de gros poissons-demoiselles du genre *Stegastes*, qui y entretiennent des algues dont elles se nourrissent, tout en chassant les autres poissons de leurs territoires. Menace d'origine naturelle, l'action perturbatrice de *Stegastes* est exacerbée par la rareté des animaux herbivores. Ce récif est pauvre en corail, en poissons et en invertébrés.

RÉCIF BÉCO



Tous les indicateurs de bonne santé du récif sont ici réunis. L'habitat récifal est diversifié, complexe et la couverture corallienne élevée. Les très nombreux oursins, poissons-perroquets et chirurgiens permettent de réguler le développement des algues au profit de la croissance des coraux : la couverture corallienne s'améliore au fil du temps. Les invertébrés sont abondants et variés (étoiles de mer, trocas, bénitiers, diverses espèces d'oursins). Lors de certains suivis, comme en 2022, des bancs de plusieurs centaines de gros perroquets sont comptabilisés.



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR

FONDATION
DE LA MER



Résultats 2022 du site de NOUMÉA CENTRE



BAIE DES CITRONS



2014 2022



De 2014 à 2022

Le récif situé sur la façade Sud de la baie des Citrons est suivi depuis 10 ans par les plongeurs de l'Aquarium des Lagons. Principalement composé de massifs de *Porites* (têtes jaunes) et de coraux branchus, il est très vivant au niveau corallien. De nombreux oursins sont présents, surtout des oursins diadèmes qui s'agrègent par dizaines au pied des « têtes jaunes ». Résistante à des niveaux de pollution, cette espèce peut être très abondante dans les milieux perturbés (comme les marinas ou les abords des villes). Les poissons sont plutôt rares.

SÈCHE CROISSANT



2014 2022



De 2014 à 2022

Localisé à mi-chemin entre la côte et le récif barrière, le récif de Sèche Croissant se porte bien au niveau de ses coraux et de sa population d'invertébrés : diverses espèces d'oursins, trocas, bénitiers, étoiles et bèches de mer sont présentes. Les poissons sont peu nombreux mais arborent une belle diversité d'espèces, notamment en carnivores : castex, grosses lèvres, loches dont des saumonées et des loches truites.

SAINT COQ



2014 2022



De 2014 à 2022

Sous influence des eaux océaniques, ce récif est peuplé de coraux durs d'espèces variées et de larges tapis de coraux mous. Une belle croissance corallienne a été mesurée sur la dernière décennie. Pourtant, les poissons et les invertébrés y sont de moins en moins nombreux, baisse qui a été particulièrement marquée entre 2021 et 2022. Seuls les poissons-papillons restent abondants, dont la présence est intimement liée à celle des coraux dont ils se nourrissent.

ÉTAT DU RÉCIF

- Bon (Blue smiley)
- Satisfaisant (Green smiley)
- Moyen (Yellow smiley)
- Mauvais (Red sad smiley)
- Station non visitée (Grey sad smiley)

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

- Amélioration (Blue arrow up)
- Stable (Yellow arrow right)
- Dégradation (Red arrow down)
- Variable (Orange arrow circle)



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR

FONDATION
DE LA MER



Résultats 2022 du site de NOUMÉA NORD



NOUVILLE



Ce récif autrefois bien vivant a subi de multiples perturbations depuis 2016 : la prédation par des étoiles de mer et des coquillages mangeurs de corail, des maladies du corail, le blanchissement corallien de l'été 2016, des apports de sédiments côtiers et des activités de pêche intenses. Les coraux sont aujourd'hui extrêmement rares, les seuls survivants sont des massifs de *Porites* (têtes jaunes), plus résistants aux perturbations. Les poissons sont également devenus très rares. La seule lueur d'espoir pour ce récif réside dans ses populations abondantes d'oursins et de bèches de mer, deux groupes d'espèces essentiels au bon fonctionnement des récifs.

ILOT SIGNAL



Ce récif a été sévèrement impacté par le cyclone Niran en 2021. Si les coraux de formes massives et robustes ont été épargnés, les coraux branchus et en forme de table ont quasiment tous disparus, cassés par la houle et transformés en débris sur les fonds. En conséquence, de très nombreux oursins sont arrivés, attirés par les surfaces mortes recouvertes d'algues : cette transition est souvent observée sur les récifs qui se dégradent de manière soudaine. Leur rôle sera essentiel pour réguler les algues au bénéfice des larves coralliennes qui viendront s'implanter dans les prochaines années sur les espaces de récif laissés à nu.

RÉCIF M'BÉRÉ



Le récif M'Béré a subi une attaque d'acanthasters en 2012 et 2013 suivi d'un fort coup de houle, qui a quasiment décimé tous ses coraux durs. Seuls les coraux mous et quelques gros massifs de *Porites* avaient survécu à ces perturbations. Après quasiment une décennie, le peuplement corallien commence enfin à se régénérer, grâce à l'implantation d'un nombre impressionnant de nouveaux coraux. Les animaux herbivores ont toujours été bien présents (oursins, picots, chirurgiens et perroquets), permettant un contrôle efficace des algues sur les coraux morts, favorisant ainsi la reconquête du récif par les coraux.



Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité

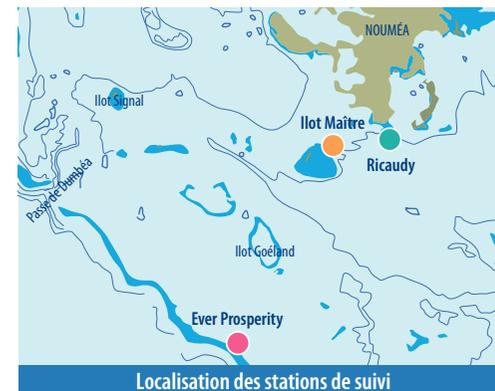


Un programme Fondation de la Mer et IFRECOR

FONDATION DE LA MER



Résultats 2022 du site de NOUMÉA SUD



Localisation des stations de suivi

RICAUDY



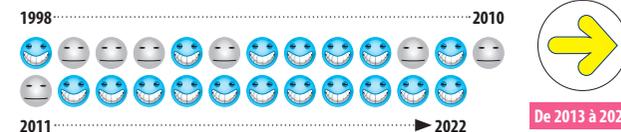
Situé en limite de la réserve de l'îlot Canard et très fréquenté par les pêcheurs, ce récif n'abrite que des poissons de petite taille et les espèces pêchées fuient à l'approche des observateurs. Il accueille de très nombreuses étoiles et bèches de mer. La couverture en coraux durs est exceptionnelle, principalement composée de coraux branchus et en forme de tables. Pourtant très affectés par la vague de chaleur anormale de l'été 2016, ces coraux ont survécu au blanchissement corallien. Ils ont également été peu impactés par le passage du cyclone Niran en mars 2021.

ILOT MAÎTRE



Par deux fois attaqué par les acanthasters (en 2002 puis en 2012), ce récif s'est aujourd'hui remarquablement régénéré. La couverture corallienne atteint aujourd'hui un niveau de densité et de diversité jamais égalé depuis le démarrage du suivi. Mis en réserve depuis 1981, l'interdiction de pêche a probablement joué en faveur de la régénération rapide du peuplement corallien : les poissons, nombreux et variés, particulièrement les herbivores, ont concouru au retour des coraux par le nettoyage des algues sur les coraux morts.

EVER PROSPERITY



La station de suivi est située dans le lagon, à proximité de l'épave de l'Ever Prosperity. Ce récif se présente sous la forme d'un champ de coraux branchus jointifs à perte de vue. Bleus, marrons, violets, la majorité de ces coraux sont bien vivants. De nombreux poissons y ont trouvé un habitat, un refuge ou une source de nourriture : poissons-papillons, bancs de perroquets de toutes tailles, loches saumonées et picots. Depuis 1998, force est de constater que peu d'invertébrés sont observés : ce type d'habitat est peu propice à leur installation.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFREMER

FONDATION
DE LA MER



Résultats 2022 du site de POINDIMIÉ



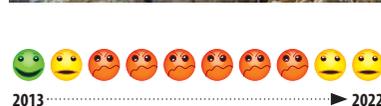
DARSE DE TIBARAMA



De 2013 à 2022

Ce récif était autrefois composé d'un champs de coraux branchus denses à perte de vue. Diverses perturbations l'ont affecté : la prédation par des étoiles de mer et des escargots mangeurs de corail, de fortes houles puis le blanchissement corallien de l'été 2016. Tour à tour recouvert de débris coralliens (casse des branches des coraux par la houle) puis envahi par les algues vertes, ce récif est aujourd'hui au premier stade de sa régénération : un nombre exceptionnel de bébés coraux sont observés sur les fonds. Poissons, étoiles de mer, oursins et bénitiers sont minuscules, ce récif est probablement une nurserie pour ces espèces.

ILOT TIBARAMA



De 2013 à 2022

Sévèrement dégradé par les acanthasters entre 2013 et 2015, le récif est aujourd'hui en cours de régénération. Entre 2020 et 2022, la croissance corallienne a été particulièrement importante, surtout pour les coraux tabulaires. Les poissons sont peu nombreux et farouches, probable effet de la pression de pêche. Les invertébrés sont comme toujours dominés par les oursins diadèmes, dont l'action de broutage des algues a certainement contribué à favoriser la reconquête par les coraux durs.

PASSE EN S



De 2013 à 2022

Ce récif était l'un des plus beaux récifs du RORC Nouvelle-Calédonie, riche en coraux, en poissons et en invertébrés, mais il a malheureusement subi le blanchissement de l'été 2016. Conséquence d'une eau anormalement chaude, une partie des coraux durs sont morts et leur régénération s'opère lentement. La mortalité corallienne s'accompagne du développement d'algues sur les surfaces mortes, qui attirent les animaux herbivores : oursins, picots, chirurgiens et perroquets sont plus nombreux qu'avant et assurent un contrôle efficace des algues.

ÉTAT DU RÉCIF

- Bon (Blue smiley face)
- Satisfaisant (Green smiley face)
- Moyen (Yellow smiley face)
- Mauvais (Orange sad face)
- Station non visitée (Grey sad face)

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

- Amélioration (Blue arrow pointing up)
- Stable (Yellow arrow pointing right)
- Dégradation (Red arrow pointing down)
- Variante (Orange arrow pointing up-right)



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR

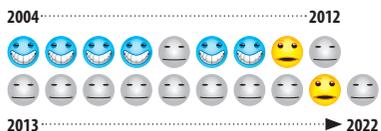




Résultats 2022 du site de POUEMBOUT



PINJEN



De 2013 à 2022

KONIÈNE



De 2013 à 2022

FAUSSE PASSE DE POUEMBOUT



De 2013 à 2022

Sous forte influence des apports de terre, le suivi de ce récif est souvent compromis pour cause de visibilité sous-marine trop réduite. La dernière visite, en 2021, a permis d'évaluer sa santé après 10 ans d'absence de suivi : malgré des conditions de vie difficile, la vitalité « moyenne » de ce récif s'est maintenue sur la dernière décennie. Autrefois peuplé de foisonnants coraux branchus et massifs, il est aujourd'hui beaucoup moins vivant mais abrite toujours des coraux massifs (têtes jaunes), des coraux mous, et d'autres espèces de coraux adaptées aux eaux troubles chargées de terre. Les invertébrés (en majorité des oursins) et les poissons sont peu variés et peu nombreux. Ce récif est une zone de nurserie pour les poissons-papillons.

Ce récif a subi la prédation des acanthasters entre 2019 et 2020, peu nombreuses mais de grosse taille et plutôt voraces. Les coraux branchus et tabulaires ont en souffert, les autres coraux n'ont pas été touchés. Globalement, ce récif reste quand même riche en coraux et abrite une multitude d'animaux marins : les invertébrés sont variés et abondants, particulièrement les oursins et les bémiers. Le suivi de 2022 a été marqué par l'observation de très nombreux poissons-chirurgiens, en bancs compacts, regroupés pour se reproduire.

Les coraux sont rares mais montrent une belle dynamique de croissance avec un nombre important d'individus fraîchement implantés, de quelques centimètres à peine. De grandes colonies de coraux mous sont présentes sur ce récif. Poissons et invertébrés sont abondants et assez variés. Ce sont toutefois les animaux de petite taille qui dominent : un nombre exceptionnel de petits bémiers (1 à 3 cm), des étoiles de mer, des picots, dawas et poissons-papillons. Cette zone peu profonde située en arrière de la barrière de récif semble être une zone de nurserie.

ÉTAT DU RÉCIF

Bon Satisfaisant Moyen Mauvais Station non visitée

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

Amélioration Stable Dégradation Variable



Agence néo-Calédonienne de la Biodiversité



Un programme Fondation de la Mer et IFREMER

FONDATION DE LA MER



Résultats 2022 du site de POUM



Localisation des stations de suivi

ALEVIC



NEGEC



GRAND RÉCIF DE PUM



État de référence de la station en 2022



Première année de suivi pour les récifs de Pum, qui font leur entrée dans le Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie. Situé en bordure de côte, le récif Alevic est fréquenté par les pêcheurs de Poum. Les gros poissons et les espèces ciblées par la pêche (loches, perroquets, dawas) fuyant dès l'arrivée des observateurs, les principaux poissons comptabilisés pendant l'inventaire sont des poissons-chirurgiens. Ce récif abrite aussi de très nombreux poissons-papillons, dont la présence est étroitement liée à leurs ressources alimentaires : coraux durs, coraux mous, petits invertébrés ou algues. La couverture en coraux durs est modérée et les algues bien présentes.

État de référence de la station en 2022



Le récif Negec a été choisi pour l'implantation d'une station car il est peu profond, permettant son suivi en apnée, il est relativement abrité de la houle et il présente des habitats variés : coraux durs, mous, éponges, zoanthaires, dalle corallienne et débris. Bien que les coraux durs soient pour l'instant plutôt rares, ce récif possède un bon potentiel pour l'implantation de nouveaux individus : les fonds sont « propres », les algues y sont peu développées. L'action de broutage des algues par les poissons herbivores (chirurgiens et perroquets) joue certainement un rôle bénéfique.

État de référence de la station en 2022



Situé à proximité de la barrière récifale, ce récif est soumis à de forts courants. Le parcours de la station de suivi suit celui d'une cuvette lagunaire où les poissons se regroupent. Rares sont ceux qui se laissent approcher par les observateurs, témoignant de la pression de pêche sur la zone. La bordure de la cuvette est peu vivante : les coraux y sont dispersés et de forme robuste, adaptés à l'hydrodynamisme (houle et courant). De petits bémiers sont notés, ainsi que quelques oursins, bèches de mer et trocas.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



Un programme
Fondation de la Mer
et IFREMER

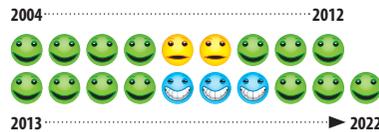




Résultats 2022 du site de PRONY



CASY



De 2013 à 2022

L'état de santé de ce récif a beaucoup varié depuis le démarrage de son suivi. Sur la dernière décennie, il a connu de multiples perturbations :

- une augmentation substantielle de sa couverture corallienne et de sa population en bénitiers ;
- un épisode de blanchissement corallien lors de l'été austral 2016 auquel il a survécu ;
- l'attaque des étoiles de mer acanthasters en 2019 ;
- l'impact du cyclone Niran en mars 2021 ;
- un deuxième épisode de blanchissement corallien lors de l'été austral 2022 auquel il a de nouveau survécu...

Preuve de sa résilience, ce récif montre toujours et encore des signes de régénération et de croissance !

BONNE ANSE



De 2013 à 2022

En nette amélioration entre 2004 et 2020 (croissance corallienne et davantage de poissons), la santé du récif de Bonne Anse s'est légèrement dégradée suite au passage du cyclone Niran en 2021 : une partie des coraux branchus et tabulaires ont été cassés par la houle cyclonique. Les poissons restent diversifiés et abondants, particulièrement les perroquets mais aussi les poissons-papillons, becs de cane, dawas ou encore loches saumonées. Depuis le démarrage du suivi en 2004, ce récif est pauvre en invertébrés.



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR



Résultats 2022 du site de THIO



MOARA



En prise avec des acanthasters et soumis à des arrivées massives d'eau douce et de terre, les coraux du récif de Moara ont été sévèrement dégradés entre 2012 et 2013. La régénération corallienne avait débuté jusqu'en 2016, date à laquelle une vague de chaleur sans précédent l'a réduite à néant. On assiste aujourd'hui à une nouvelle phase de régénération, par l'implantation de larves coralliennes d'espèces très variées. Timide au démarrage, elle a été très marquée entre 2020 et 2022. Ce récif est une zone de nurserie pour les étoiles de mer, les coraux-champignons et diverses espèces de poissons. De larges bancs de perroquets circulent sur ce récif.

RÉCIF INTÉRIEUR DE THIO



Sévèrement impacté par les acanthasters entre 2010 et 2013, ce récif est aujourd'hui en phase de régénération. Entre 2020 et 2022, une croissance corallienne exceptionnelle a été mesurée et le peuplement actuel est composé de coraux d'espèces très variées. Intégrées au cycle naturel du récif, les acanthasters jouent un rôle dans la dynamique du récif : en s'attaquant prioritairement aux espèces de coraux à croissance rapide, elles contribuent à la croissance d'espèces moins opportunistes. Les poissons et les invertébrés ont atteint des niveaux d'abondance maximaux depuis le démarrage du suivi en 2004. Ils sont aussi variés et composés d'individus de toutes tailles.

GRAND RÉCIF DE THIO



Un récif en bonne santé, stable sur la dernière décennie et en amélioration depuis le démarrage de son suivi. Les principaux coraux sont de forme massive (têtes jaunes), dont la croissance est lente. La couverture corallienne s'est étendue au fil du temps, grâce à l'implantation de coraux à croissance rapide, de formes branchue, digitée ou tabulaire. Les invertébrés sont de plus en plus variés et nombreux, particulièrement les oursins et les bédouilles. Les poissons n'ont jamais été très abondants et plutôt craintifs, probable effet de la pression de pêche sur la zone.

ÉTAT DU RÉCIF

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFRECOR





Résultats 2022 du site de **TOUHO**



MAÏNA



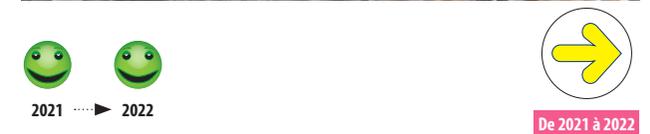
Zone de pêche vivrière, à proximité de l'embouchure d'une rivière et d'une ancienne zone d'extraction de corail qui piège les sédiments côtiers (remis en suspension par les courants), ce récif subit de multiples sources de perturbation. Si la faune marine « adulte » y est rare, ce récif abrite un nombre exceptionnel de juvéniles : coraux, bénitiers, oursins, picots, perroquets, chirurgiens et papillons y ont trouvé un abri. Le récif suivi sur Maina est une zone de nurserie qu'il faut surveiller et préserver !

CAMILLE



Bien que localisé à 4 km de la côte, des résurgences d'eau douce se font sentir sur le platier récifal de l'îlot Camille. Les coraux supportent mal la dessalure, ce qui pourrait expliquer leur faible recouvrement et la présence marquée des algues. Les poissons y sont peu nombreux sur la zone de comptage, mais de gros individus sont présents aux alentours : saumonées, perroquets bleus, castex et dawa, autant d'espèces phares des récifs calédoniens que l'on rencontre ici. Autre fait marquant, les trocas y sont abondants.

SABLE



Difficile de trouver un récif corallien vivant, proche de la barrière, suffisamment abrité et accessible pour l'équipe de suivi. Le choix s'est porté sur celui de l'îlot Sable, où les coraux durs sont assez rares mais les coraux mous bien présents. Ce récif abrite un nombre élevé de bénitiers, d'oursins, de poissons-perroquets, des bèches de mer variées et des poissons de toutes tailles. Il est aussi le lieu de passage de grands requins (citrons, tigres et marteaux).



Agence néo-Calédonienne
de la Biodiversité



Un programme
Fondation de la Mer
et IFREMER

FONDATION
DE LA MER